

chercher du bois et le met dans le beurre. Cette fois la femme le battit fort, et il revint chez lui.

Sa mère lui dit qu'il n'était pas assez fin pour aller faire les commissions ; elle lui dit qu'il fallait faire du feu pour chauffer sa grand'mère. Il fit du feu, tellement, que sa grand'mère s'endormit. Il dit : « Grand'mère n'a pas assez chaud ! » il prit sa grand'mère et la jeta dans le feu ; comme elle faisait des grimaces, il cria d'un air joyeux : « Venez regarder comme grand'mère est contente et rit de joie d'avoir chaud ! »

## II

### LA FILLE DU ROI

Il était une fois une princesse qui voulait se marier. Le roi fit publier au son du tambour que sa fille se marierait avec celui qui lui apporterait les plus beaux fruits.

Dans une ferme, non loin de là, il y avait trois garçons. Le premier chercha les plus beaux fruits pour les porter à la cour.

Comme il marchait sur la route, il eut soif, et vit une vieille fée qui avait un verre pour boire, il lui dit : « Veux-tu me prêter ton verre ? » La vieille le lui prêta, quand il eut bu, il jeta le verre à la vieille, et la vieille lui dit : « Qu'est-ce que tu as dans ton panier ? » — Du fumier ! répondit le garçon. Quand il arriva à la cour, il ouvrit son panier et vit du fumier au lieu des fruits ; les gardes le mirent à la porte.

Le second garçon fit la même chose que le premier.

Mais le troisième rencontra la vieille et lui dit : « Madame, voulez-vous me prêter votre verre pour boire ? » — Oui, lui répondit la vieille. Quand il eut bu, il lui dit : « Merci bien, madame ! » et il voulut lui donner deux des plus beaux fruits qu'il avait. La vieille refusa ; quand il ouvrit son panier devant le roi et sa fille, il sortit de beaux fruits ; et il se maria avec la princesse.

## III

### LES POIRES D'OR<sup>1</sup>

Il était une fois trois jeunes gens qui voulaient se marier ; ils avaient pour toute fortune un poirier qui portait des poires d'or ; toutes les nuits il disparaissait une poire et ils voulurent savoir qui

1. Le début de ce conte, très altéré, se retrouve dans un autre conte d'Auvergne (Cantal), Pierre sans peur, Paul Sébillot. *Litt. orale de l'Auvergne*, p. 20.